

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 214.

OTTAWA, MERCREDI 28 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

### Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00.

en dehors de la ville.....3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00.

InvARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa 28 Déc. 1887

Sir Richard Cartwright est au Rus-

sell.

L'honorable M. Bowell, ministre

des douanes, est de retour de Belle-

ville.

Les lieutenants-gouverneurs de

Manitoba et des territoires du Nord-

Ouest ont reçu avis qu'ils continueront

à remplir leur charge au moins

jusqu'au mois de mai prochain.

On dit que la santé de M. Mercier

premier de Québec, n'est pas réta-

blie, mais qu'il est sorti du repos, à

la vue de l'extrême danger que court

son parti pour les prochaines élec-

tions partielles de la province de

Québec, danger accru par les affreux

scandales révélés au cours des ré-

centes contestations judiciaires.

Le général Middleton, qui a at-

teint sa 62e année, se trouve, par

conséquent, à l'âge d'être mis à la

retraite; mais nous apprenons que

cet excellent commandant de notre

milice continuera à remplir sa pré-

sente position jusqu'à l'expiration

du terme de son engagement.

On conseille fortement à l'échevin

Lewis de retirer sa candidature à la

mairie pour laisser le champ libre

entre MM. Stewart et Brown.

Les amis de ce dernier poussent,

au contraire, M. Lewis en avant

pour diviser le parti de M. Stewart.

L'organisation d'un nouveau dé-

partement public, "le d-partement

de l'industrie et du commerce," ne

sera que le printemps prochain.

L'acte de la dernière session à cet

effet ne sera mis en force qu'à la

fin de la prochaine session. Ce qui

a retardé l'organisation de ce dé-

partement, sont les trop grandes oc-

cupations de celui qui en sera le chef,

sir Chs. Tupper. On sait que la

question des pêcheries a absorbé la

plus grande partie de son temps.

La majorité de M. Cochrane dans

Northumberland Est, n'est pas de

14, ni de 21 voix, comme les pre-

miers rapports l'ont annoncé, mais

de 126 voix. Son adversaire, le

partisan de l'union commerciale

avec les Etats-Unis, s'était fait élire,

en février dernier, par 13 voix de

majorité. Les partisans de l'union

commerciale sont atterrés!

Comme nous l'avons annoncé,

hier, "l'Empire," le nouvel organe

conservateur de Toronto, celui qui

remplacera le "Mail" dans le parti

conservateur, a paru, hier, et nous

avons reçu le premier numéro. Ce

nouvel organe est fondé sur un

capital de \$200,000, avec un person-

nel de rédaction, dont nous avons

donné la liste nombreuse, hier.

Comme nous nous y attendions,

"l'Empire" est un journal de pre-

mier ordre et est pour le parti con-

servateur que nous soutenons nous

même une précieuse acquisition

Nous saluons son arrivée avec plaisir

et nous lui prédisons un brillant

succès.

### ELECTIONS MUNICIPALES

Nos lecteurs ont vu dans notre

numéro d'hier la liste des candidats

à la mairie et à la charge d'échevins

Nous nous occuperons pour le

moment que de la mairie et du

quartier-By.

LA MAIRIE

Trois candidats sont sur les rangs.

Le maire actuel, M. Stewart, l'ex-

échevin Brown et M. Lewis.

La candidature de M. Stewart se

recommande spécialement au vote

français.

Un seul détail fait ressortir élo-

quemment la supériorité de ce der-

nier sur ces deux concurrents.

M. Stewart n'a pas craint d'ex-

hiber son programme aux canadiens

français en le publiant dans les

journaux français. C'est une mar-

que d'attention pour nos nationaux,

que MM. Brown et Lewis n'ont

pas donnée.

Ce détail pourra paraître insigni-

fiant à quelques-uns, surtout aux

francophobes qui marchent avec le

"Free Press"; mais, à nos yeux, il

suffit pour faire connaître le mérite

respectif de ceux qui sollicitent les

suffrages des canadiens français.

MM. Brown et Lewis traitent nos

nationaux comme si ces derniers ne

savaient pas lire dans leur propre

langue, comme s'ils étaient trop

idiots pour saisir le mépris que

l'on nourrit à leur égard.

Mais il y a beaucoup d'autres

considérations d'un ordre encore

plus élevé. L'une d'elles est l'esprit

anti-catholique, qui anime les can-

didatures de MM. Lewis et Brown.

Ces deux messieurs sont partisans

du projet d'abolir l'exemption de

taxe que la loi accorde aux églises,

aux maisons d'éducation, aux insti-

tutions de charité.

C'est à dire, ces deux messieurs

veulent abolir cette loi et taxer les

églises, les maisons d'éducation et

les institutions de charité. Nos lec-

teurs connaissent toute l'injustice

de ce projet, injustice que nous

avons mise sous leurs yeux, il y a

quelques jours, en publiant le ma-

gnifique mandement de l'archevê-

que de Montréal sur ce sujet.

Nous remettons sous les yeux

quelques paragraphes de ce remar-

quable document. Sa Grandeur dit

entre autre choses:

"Comment penserait-on à les taxer? Ce

serait les arrêter dans un développement

leur entier des ressources dont elles ont

besoin pour arriver à combler des déficits,

qui seraient à l'âge d'être mis à la

retraite; mais nous apprenons que

cet excellent commandant de notre

milice continuera à remplir sa pré-

sente position jusqu'à l'expiration

du terme de son engagement.

On conseille fortement à l'échevin

Lewis de retirer sa candidature à la

mairie pour laisser le champ libre

entre MM. Stewart et Brown.

Les amis de ce dernier poussent,

au contraire, M. Lewis en avant

pour diviser le parti de M. Stewart.

L'organisation d'un nouveau dé-

partement public, "le d-partement

de l'industrie et du commerce," ne

sera que le printemps prochain.

L'acte de la dernière session à cet

effet ne sera mis en force qu'à la

fin de la prochaine session. Ce qui

a retardé l'organisation de ce dé-

partement, sont les trop grandes oc-

cupations de celui qui en sera le chef,

sir Chs. Tupper. On sait que la

question des pêcheries a absorbé la

plus grande partie de son temps.

La majorité de M. Cochrane dans

Northumberland Est, n'est pas de

14, ni de 21 voix, comme les pre-

miers rapports l'ont annoncé, mais

de 126 voix. Son adversaire, le

partisan de l'union commerciale

avec les Etats-Unis, s'était fait élire,

en février dernier, par 13 voix de

majorité. Les partisans de l'union

commerciale sont atterrés!

Comme nous l'avons annoncé,

hier, "l'Empire," le nouvel organe

conservateur de Toronto, celui qui

remplacera le "Mail" dans le parti

conservateur, a paru, hier, et nous

avons reçu le premier numéro. Ce

nouvel organe est fondé sur un

capital de \$200,000, avec un person-

nel de rédaction, dont nous avons

donné la liste nombreuse, hier.

Comme nous nous y attendions,

"l'Empire" est un journal de pre-

mier ordre et est pour le parti con-

servateur que nous soutenons nous

même une précieuse acquisition

Nous saluons son arrivée avec plaisir

et nous lui prédisons un brillant

succès.

verdere, A C Larose, J A Choquet-

te.

Entre les irlandais catholiques, le

choix est facile à faire. M. Heney,

siège au conseil depuis au-delà de

treize ans, et sa popularité semble

s'être accrue d'année en année.

M. O'Keefe, de son côté, est un

homme très-utile au conseil. Il est

un homme fait de la loi municipale, il a

rendu déjà de grands services, et

mérite d'être réélu.

Nous devons ici faire remarquer

à nos compatriotes de langue fran-

çaise qu'il serait très-mauvais

politique pour eux d'élire deux ca-

nadiens-français pour le quartier

By. Il existe depuis longtemps

une entente par laquelle

deux irlandais catholiques et un

canadien-français doivent représen-

ter ce quartier.

Quelques amis prétendent que

l'élément français est en majorité

d'une soixantaine de voix, et que

cette raison lui donnerait droit à

deux représentants. D'après nous

il faudrait se montrer plus gé-

néreux, et l'on n'y perdrait certai-

nement pas.

Parmi les candidats français se

trouve un nom qui suffit de nom-

mer pour éloigner de lui tous les

électeurs. C'est M. Choquette. Nous

le regrettons, mais nous croyons de-

voir lui dire que les électeurs man-

queraient au respect qu'ils se doi-

vent s'ils venaient pour lui.

Il y a deux autres candidats fran-

çais sur lesquels nous avons fait

connaître notre manière de penser,

il n'y a pas encore longtemps. Ce

sont MM. Laverdure et Larose. Ce

dernier a réussi, il y a quelque

temps, au moyen d'une surprise, à

se faire élire. On sait ce qui est

arrivé depuis, son élection a été an-

nulée par une cour de justice, par

ce qu'il n'était pas qualifié.

Les électeurs ne doivent pas oublier ce

mauvais tour de M. Larose. La

cour l'a déjà puni une fois. C'est

aux électeurs, maintenant, de lui

faire savoir qu'ils ont aussi leur

tour, et que le mot qu'ils ont à dire

sur la question, doit être prononcé

en faveur de son adversaire, M.

Laverdure, qui est plus qualifié

que lui.

M. Laverdure a déjà fait ses pre-

uves dans le coopsil-de ville. C'est,

de plus, un ouvrier, qui a su faire

une position enviable au milieu de

nous, et dont l'influence dans le

conseil serait proportionnée à l'im-

portance numérique de la popula-

tion française du quartier By. Nous

l'avons déjà dit et nous le répétons

aujourd'hui. Si les canadiens fran-

çais veulent compter parmi les

autres nationalités, qu'ils choisissent

pour les représenter les plus dignes

d'entre eux, ceux qui sont les plus

capables et les mieux qualifiés sous

tous les rapports.

M. Larose a surtout contre lui

l'inexpérience, et M. Laverdure a

pour lui le mérite opposé. Il ne

devrait y avoir aucune hésitation

entre les deux, et nous espérons que

les électeurs du quartier By par-

teront notre avis en élis